



UFAREP / Asbl
UNION DE FAMILLES POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX
DIRECTION GENERALE KIWANJA
RUTSHURU – NORD KIVU/RDC



Tél. : 0994 033 088, 09 98 73 41 40

E-mail : ufarep_asbl@yahoo.fr

DES GROUPES ARMES NON CONTROLES BATTENT RECORDS AVEC LE RECRUTEMENT ET SEMENT TERREUR A LA POPULATION

Les recrutements des nouvelles unités perpétrés les groupes armés battent record à l'Est de la République démocratique du Congo et ces groupes armés sèment terreur et violation graves des droits de l'homme.

Cette vague d'insécurité dans les Territoire de Rutshuru, de Masisi et Lubero (pour citer que ceux là) de l'Est de la RDC a commencé à s'observer autour du mois de Septembre 2010, pourrait augurer d'un éventuel effondrement du processus de paix dans l'Est de la RD Congo en particulier. Malgré les différentes opérations (dite Opération UMOJA WETU, le KIMYA I, le KIMYA II, ...), en alternance dans cette partie de la RDC ; l'insécurité et la multiplicité des groupes armés et des recrutements de ces derniers s'imposent et causent des morts à la population civile et les mouvements de la cette dernière commence à s'observer dans plusieurs localités. UFAREP dénonce qu'il se fait remarquer aussi que les éléments des FARDC commettent des exactions graves à l'égard de la population, aux personnels religieux et tout comme contre les ONG HUMANITAIRES en place.

Du recrutement :

Dans le Territoire de Rutshuru, UFAREP/asbl a interrogé plusieurs personnes civiles habitant des différents milieux considérés comme des bases de certains groupes armés ; tels que les habitants des groupements de BINZA, de KUKOMA et BUSANZA, où est basé, comme nomade l'Etat major du Groupe Armé dirigé par ledit Colonel SOKI (celui-ci est présumé être un éléments de FDLR qui a créé son mouvement armé sur le sol congolais avec les congolais), ceux-ci nous ont confirmé le recrutement des nouvelles unités au sein de son groupe, parmi eux les enfants de moins de 18 ans (parmi ces enfants sont ceux qui avaient été démobilisés des armés et qui par manque d'encadrement satisfaisant ils ont regagné les groupes armés).

Dans ces mêmes groupements de BUSANZA et de BINZA signalons y aussi la présence d'autres groupes armés actifs et qui recrutent des nouvelles unités ; c'est l'exemple du groupe armé appelé PARECO ou Groupe-MAFUKO dirigé par Monsieur MAFUKO et son complice Monsieur BIZI; et aussi le groupe armé nouvellement créé par un nommé Major PATIENT qui se dit MAÏ-MAÏ (celui-ci c'est un démobilisé des FARDC au centre de démobilisation de NYALEKE dans territoire de Beni).

De son côté, ledit Major BAHATI un natif du territoire de Rutshuru, ancien habitant du Quartier MABUNGO de la cité de Kiwanja, se porte bien dans son recrutement des nouvelles unités (parmi celles-ci, les enfants de moins de 18 ans) pour le démarrage des activités de son groupe armé nouvellement créé dans le village de NYUNDO dans le groupement de BUSANZA.

Dans le Territoire de Lubero ; UFAREP/asbl déplore le recrutement des nouvelles unités par le groupe armé MAÏ-MAÏ aussi appelé PARECO présent en nomade dans plusieurs localités côtières du lac Edouard et y commettent des exactions et violations graves.

Dans le Territoire de Masisi, UFAREP/asbl lamente le recrutement forcé et illégal des nouvelles unités, confirmation trouvée lors de l'interview nous accordé par un jeune garçon civil habitant du village de BUKOMBO en territoire de Rutshuru ; reçu dans notre Bureau. Ce village de BUKOMBO fait limite avec le territoire de Masisi. Ce jeune garçon est âgé de 25 ans échappé s'est trouvé dans la cité de Kiwanja en fuyant ce recrutement forcé dans son territoire perpétré par quelques anciens dirigeants du CNDP, notamment le Général BOSCO NTAGANDA et certains officiers tels que le lieutenant-colonel Innocent Zimurinda et le colonel Baudouin Ngaruye ; et cela depuis le mois de septembre passé. Bien qu'il soit officiellement membre de l'armée congolaise, BOSCO NTAGANDA continue de diriger en parallèle une chaîne de commandement indépendante de la hiérarchie militaire des FARDC.

Des exactions :

La présence de toute cette panoplie des groupes armés sur les territoires congolais fait la population sujette des conséquences négatives, en occurrence des exactions commises par ces groupes armés et même par certains éléments des FARDC contre leur victime (la population civile). En évidence, au petit matin du 19/12/2010 la coalition de trois groupes armés celui dirigé par SOKI, celui de Major PATIENT et le Groupe-MAFUKO (le PARECO Busanza) a attaqué les localités de MUGOGO, celle de BUSANZA-Village, celle de MUTABO et autres. Ils ont enlevé le Chef de

Groupement de BUSANZA Monsieur SEBISUSA avec toute sa famille (sa femme et ses deux enfants) ces assaillants ont tué un commandant de la Police Nationale Congolaise, le Capitaine BAHATI. Ils ont contrôlé ces localités en détention de ces quatre otages pendant 12 heures de temps, avant que les militaires des FARDC et les éléments de la MONUSCO s'aient imposé en offensif.

Ces offensifs ont coûté la mort de sept (7) personnes civiles, de 4 militaires FARDC et 1 élément de la Police Nationale Congolaise parmi ceux qui cherchaient le corps du commandant capitaine BAHATI tué ; cette mort a porté bilan du côté de la police à 2 policiers tués.

UFAREP/asbl dénonce les mouvements des populations qui se vident de leurs villages en guerre, c'est le cas : dans le territoire de Lubero, après les attaques de KIRIBATA par le MAÏ-MAÏ du groupe armé recruteur des nouvelles unités dit PARECO du Novembre 2010 ; la population de ce village c'est déplacé vers LUNYASENGE, jusqu'à VITSHUMBI, Notons précisément que ce groupe armé a aussi attaqué les villages suivants dans ce même mois de Novembre : MUSENDA et MURAMBA où les garde de Parc des Virunga ont été blessés ; eu la peur la population civile s'était déplacée pour d'autres localités. En Décembre 2010 ce même groupe armé a pillé le village de KAMANDI. Tous ces villages se situent sur le bord du lac EDOUARD dans le Territoire de Lubero.

UFAREP/asbl rappelle aussi qu'à part les forces négatives certains éléments des FARDC commettent aussi des exactions sur terrain ; c'est l'exemple du pillage de la somme d'argent de l'ONG humanitaire Médecins Sans frontières en date du 16/12/2010 à 8h25' du matin dans la cité de Kiwanja, par 3 militaires qui jusque là sont à identifier ; cet somme argent était destinée au paiement du salaire des employé de cette organisation non gouvernementale. Au sujet des militaires des FARDC rappelons aussi qu'en date du 13/11/2010, quelques militaires unités des FARDC se sont mis à piller 4 maisons sur avenue Kiruhura dans le quartier Kitoro I, dans Rutshuru-centre.

A ces titres que Pense UFAREP/asbl?

Eu égard à cette multiplicité des groupes armés et de ces différents recrutements dans la province du Nord Kivu en particulier et à l'Est de la RDC en général, la plus grande question de départ pour UFAREP/asbl est *«pourquoi la multiplicité des groupes armés et leurs pratiques des recrutements par les groupes armés et pour qui ils servent? Qui les ravitaille en Armes?»* et cela à moins quelques 12 mois des élections dans ce pays.

UFAREP/asbl pense qu'il y a risque d'un un éclatement des guerres avant tout comme après les résultats des élections prévues dans 12 mois prochains. Ces pratiques font traces ou indice d'une «*Bombe à retardement*» contre les processus de paix et démocratique en cours en RDCongo. Disons donc encore qu'il y a «*enquille sous roche*».

1. Nous n'allons pas nous convaincre que c'est pour des raisons économiques (surtout exploitation minière) car dans ces zones qu'ils occupent dans le territoire de Rutshuru et Masisi n'a jusqu'à maintenant aucune richesse minière en exploitation néfaste.
2. Comme était dans le passé récents (lors du régime politique 4+1, la transition); pouvons-nous tenter soupçonner les hommes politiques congolais comme ceux qui maintiennent ces groupes armés comme base arrière ; pour qu'en cas de défaite aux élections en fassent cela des instruments des négociations pour afin réintégrer le pouvoir, après un échantillonnage des fortes exactions et graves contre la population civil?

En recommandation :

UFAREP/asbl ; recommande :

a) Au Gouvernement Congolais :

- Faire les lois nationales et internationales applicables en RD Congo interdisant recrutement forcé et l'enrôlement d'enfants de moins de 18 ans dans des groupes armés, des instrument de justice les meneurs de ces actes ;
- *Changer la stratégie des opérations militaires* qui visent d'éliminer les FDLR et les groupes armés en général par *une autre stratégie politique*; car celle-ci n'aboutissent presque à rien au vu que la multiplicité et les exactions contre la population civile par ces groupes armés et certaines unités des FARDC ne cesse d'augmenter. Ces opérations ne font qu'enrichir les commandants de celles-ci sans avancée significative importante par rapport à la mission faisant objet de leur création.

b) A la communauté International et à l'Union Européen :

- Faciliter le retour pacifique de tous les combattants FDLR dans leur pays le Rwanda, et cela non par la voie militaire mais politique favorisant le dialogue Interwandais ; car UFAREP/asbl constate avec exactitude que beaucoup d'éléments des FARDC et ceux des différents groupes armés autres que les FDLR, commettent des crimes contre l'humanité

sous couverture de l'emblème des FDLR, c'est-à-dire que toutes les exactions et crimes observées sur terrain sont attribuées au éléments des FDLR ; ces derniers sont toujours les accusés des tels actes. Alors s'ils rentrent pacifiquement, en RDCongo nous saurions absolument qui fait quoi contre l'humanité.

Fait à Kiwanja, le 29 Décembre 2010

Pour UFAREP/asbl



KAMBALE KAIKOLO Janvier
Coordonnateur